

have arisen between him and his hon. friend from Hants, he gave that hon. member the credit of having left a bright name on the pages of the history of Nova Scotia; but in the North-West he (Mr. McDougall) had been informed that the hon. member had fomented rebellion. When he heard it repeated on every side and found the country in rebellion, he felt that the hon. member had not treated him fairly—that he had not acted honestly towards the Government of which he was a member and the Dominion at large; and he certainly expected to hear the hon. member explain away those things, instead of dealing with other and more trifling matters. Then, with respect to the charge against the hon. member for assenting to the hauling down of the British flag at Fort Garry, the remarks of the hon. member himself in a former debate on this subject were very different from his denial during his speech that night, and only confirmed the report that had been circulated against him. The hon. member produced a letter from Mrs. Kennedy as a certificate of character, but did not read it. No doubt it was very flattering to the member for Hants, for that hon. gentleman was quite a lady's man; but even taking it as a valuable document, who was this Mrs. Kennedy? Why it was a notorious fact that she was an active sympathizer with the rebels, and made clothing for them. The hon. member for Colchester had been kind enough to produce a letter from the Postmaster at Pembina, containing some sneering remarks towards him (Hon. Mr. McDougall) and party, and complimenting Capt. Cameron. Well, he hoped the hon. members opposite could obtain better recommendations of character. He referred to the issue of the proclamation, and could not see anything in the document at which any sensible man should laugh. With respect to the blame cast on Col. Dennis and his followers, he considered it unjust to condemn men who endeavoured at the risk of their lives, to sustain law and order and make the British flag respected in the Territory. With respect to the assertion that he (Hon. Mr. McDougall) had either written or inspired newspaper attacks on the hon. member for Hants, he denied that he had written anything for the press since his return to Canada, except the couple of letters which had appeared over his name, and he had not inspired any newspaper article on any subject. He

envoyé là-bas, et qui lui a retiré sa confiance. Quelles que soient les divergences qui ont pu surgir entre le Gouvernement et son honorable ami de Hants, il reconnaît à ce dernier d'avoir laissé un nom glorieux dans les annales de la Nouvelle-Écosse. Par contre, dans le Nord-Ouest, on l'avait informé (M. McDougall) que l'honorable député avait fomenté la révolte. Quand il a entendu le fait répété de toutes parts et qu'il a constaté que la révolte avait éclaté dans le pays, il a estimé que l'honorable député ne s'était pas montré juste envers lui et n'avait pas agi honnêtement à l'endroit du Gouvernement dont il est membre et de la Puissance en général; d'autre part, il s'attendait bien à ce que l'honorable député fournisse des explications qui démentissent ces faits au lieu de s'occuper d'autres questions moins importantes. Puis, en ce qui concerne l'accusation portée contre l'honorable député pour avoir consenti à laisser descendre le drapeau britannique à Fort Garry, les remarques que l'honorable député a lui-même formulées sur ce sujet lors d'un débat précédent différaient passablement du démenti formel qu'il a opposé au cours de son discours de ce soir et n'ont réussi qu'à confirmer les rumeurs qui courent sur son compte. L'honorable député a produit une lettre d'attestation de bonnes mœurs provenant de Mme Kennedy, mais s'est abstenu de la lire. Nul doute qu'elle était pleine d'éloges à l'endroit du député de Hants, car c'est un homme qui sait plaire aux dames. Même si on prend ce document au sérieux, qui est cette dame Kennedy? Eh bien, il est connu de tous qu'elle sympathise ouvertement avec les rebelles et qu'elle leur confectionne des vêtements. L'honorable député de Colchester avait eu l'amabilité de produire une lettre venant du maître de poste de Pembina, lettre qui contenait des remarques sarcastiques sur lui (M. McDougall) et son parti, ainsi que des compliments à l'endroit du capitaine Cameron. Eh bien, il espère que les honorables députés de l'Opposition pourront se procurer de meilleures attestations de bonnes mœurs. Il fait allusion à la question de la proclamation et ne voit pas en quoi le document puisse faire rire un homme sensé. Pour ce qui est du reproche formulé contre le colonel Dennis et ses partisans, il estime injuste de condamner des hommes qui tentent, au péril de leur vie, de maintenir la loi et l'ordre et de faire respecter le drapeau britannique dans le Territoire. Quant à l'affirmation voulant qu'il (l'honorable M. McDougall) ait écrit des articles diffamatoires ou inspiré les attaques des journaux contre l'honorable député de Hants, il nie avoir écrit quoi que ce soit pour la presse depuis son retour au Canada, sauf deux lettres publiées avec sa signature et il n'a pas été à l'origine d'aucun

[Hon. Mr. McDougall—L'hon. M. McDougall.]